

tion géographique,—par la nature des races qui composent leur population;—par la persuasion unanime des habitants,—par la conduite qu'ils ont toujours tenue à l'égard de l'Eglise, enfin par les principes même de leur constitution.

1<sup>o</sup> *Circonstances qui ont présidé à l'origine des Etats-Unis* : “ Par une singulière faveur de la Providence, nos pères en cherchant un abri dans le nouveau-monde, laissèrent de côté la plupart des idées barbares, discordantes, despotiques, dont le moyen âge n'avait pu réussir à se dépouiller. Ils apportaient avec eux le majestueux système de la jurisprudence romaine modifié, amélioré par la loi commune de l'Angleterre, et l'influence du christianisme; mais ils n'apportaient pas le système politique des Romains ou des barbares; leurs doctrines politiques étaient celles qui avaient été enseignées dans l'Eglise par les papes, les conciles, les docteurs, sans que la société européenne les eût jamais adoptées d'une manière effective. L'Eglise n'avait cessé de travailler à ramener la société aux maximes du droit naturel, et ce sont ces maximes opposées avec tant de force aux Stuarts, par les républicains anglais du dix-septième siècle, que nos ancêtres apportaient ici à leur tour pour en faire la base de leur établissement. Nos pères étaient peut-être, de tous les hommes de leur époque, ceux qui, dans l'ordre naturel, s'étaient le mieux approprié, incorporé les fruits des travaux du genre humain, spécialement de l'Eglise chrétienne, sur la jurisprudence et l'état social; ils étaient par rapport à la civilisation, l'avant-garde de l'humanité, quand ils mirent le pied sur le sol américain. Et certes durant les années de la colonisation, ils n'ont pas dégénéré, ils ont gagné plutôt, mettant à profit leur propre expérience et celle des peuples européens. Il est bien probable que le monde n'a jamais été témoin d'une assemblée politique si auguste que celle qui se réunit, en 1787, à Philadelphie pour arrêter la forme de notre constitution fédérale... Les circonstances du temps et du lieu étaient on ne peut plus favorables à l'établissement d'une civilisation avancée. Le pays était neuf, inculte. Il était encombré de forêts, mais nullement ces institutions vicieuses, des usages, des conventions de l'ancien monde. C'était une terre vierge au sein de laquelle on pouvait établir librement des institutions en harmonie avec le progrès des idées, et à l'abri de toute influence pernicieuse de la part des autres peuples. Les colonies anglaises avaient le grand avantage d'être abandonnées à elles-mêmes et de ne pas être sous la tutelle de la mère-patrie.”

2<sup>o</sup> *Position géographique des Etats-Unis* :

“ La position géographique de ces contrées est encore un avantage qui les désignait pour théâtre à la civilisation nouvelle et pour patrie au peuple de l'avenir. La vaste étendue d'un territoire compris entre l'Atlantique et le Pacifique d'une part, entre les régions glacées du Nord et l'isthme de Darien de l'autre : la